



Coran : Si vous aimez vraiment Dieu... (Âl-'Imrân 3, versets 31-32)

31. Dis : « Si vous aimez vraiment Dieu, suivez-moi, Dieu vous aimera alors et vous pardonnera vos péchés. Dieu est Tout Pardonnant, Tout Miséricordieux. »

32. Dis : « Obéissez à Dieu et au Messager. Si vous vous détournez, Dieu n'aime sûrement pas les négateurs ! »

Commentaires

Sens des expressions et explications

a) **Dis.** Ô Muhammad ! Dieu ordonne à Son Prophète (ﷺ) de s'adresser à ceux qui prétendent aimer Dieu. Ce passage a été révélé lorsque les polythéistes arabes justifiaient leur culte en affirmant qu'ils n'adoraient les idoles que pour se rapprocher davantage de Dieu¹. (Commentaires d'al-Jalâlayn.) Selon Ibn al-Mundhir, al-Hassan a dit : « Des gens ont déclaré du temps de notre Prophète : « Par Dieu ! Ô

Muhammad, nous aimons notre Seigneur ! » Dieu révéla alors : **Dis : « Si vous aimez vraiment Dieu, suivez-moi, Dieu vous aimera alors et vous pardonnera vos péchés. Dieu est Tout Pardonnant, Tout Miséricordieux. »** (Suyu). Il a été rapporté également que ce verset répond aux juifs et aux chrétiens qui avaient déclaré : « **Nous sommes les fils de Dieu et Ses bien-aimés.** » (Coran, 5, 18) A quoi on peut ajouter que les chrétiens de Najrân avaient prétendu que le culte qu'ils vouaient à Jésus et à sa mère avait pour but d'obtenir l'amour de Dieu en aimant ceux qu'Il aime (Al-Baydâwî). La réponse est claire :

b) « **Si vous aimez vraiment Dieu, suivez-moi.** Suivez ce que je vous transmets concernant le culte monothéiste rendu à Dieu Seul, en vous conformant à Ses prescriptions. Entrez dans la soumission à Dieu (l'Islam). Ibn Kathîr souligne qu'il n'y a pas d'autre voie désormais pour obtenir l'amour de Dieu, sinon celle qui consiste à suivre le Messager de Dieu (ﷺ), en relevant que si « les Prophètes, et bien plus, si les Messagers et bien plus encore si ceux qui furent dotés de résolution parmi eux² avaient vécu en son temps, ils n'auraient pas d'autres possibilités, sinon de le suivre, de lui obéir et de se conformer à sa loi, comme cela sera confirmé par la parole de Dieu (qui sera commentée plus loin).³ » (Ibn Kathîr).

c) **Dieu vous aimera alors et vous pardonnera vos péchés. Dieu est Tout Pardonnant, Tout Miséricordieux.** » Tout être humain qui désire donc mériter l'amour de Dieu et Son pardon doit prendre conscience que cela ne relève pas d'un désir sans engagement ou d'une vaine espérance. Il est question d'obéir à Dieu et de s'engager clairement sur la voie du Prophète (ﷺ).

¹ Voir : Coran, 39, 3.

² *Ulu -l- 'azmi mina -r-rusili* : les Messagers dotés de résolution et de fermeté. Expression coranique (Coran, 46, 35). Il s'agit

d'Abraham, Noé, Moïse, Jésus et Muhammad (Dieu les couvre de bénédictions et de paix).

³ Coran, 3, 81.

d) **Dis : « Obéissez à Dieu et au Messager.** Ce passage, comme d'autres versets du Coran, démontre que les sources de l'Islam sont le Coran et la Sunna, c'est-à-dire le Livre de Dieu et la voie du Prophète Muhammad (ﷺ). L'ordre d'obéir au Messager (ﷺ) implique la nécessité de reconnaître l'autorité des hadiths authentiques, où sont consignés les paroles, les actes et les approbations du Prophète (ﷺ).

e) **Si vous vous détournez.** *Tawallaw*, du verbe *tawallâ* : se détourner, s'éloigner. Notons que ce verbe peut être compris au présent avec le sens (*ta*)*tawallaw* (dans ce cas le *ta* est sous-entendu) : *vous vous détournez* ; ou au passé, *tawallaw* signifiant **s'ils se sont détournés.** (Al-'Ukbarî., al-Baydâwî)

f) **Dieu n'aime sûrement pas les négateurs !** » Se détourner de l'Islam revient à s'engager dans la négation.

Quelques enseignements :

- La divinisation du Christ est rejetée en Islam, et rien ne peut la justifier, pas même l'argument selon lequel elle n'est qu'un moyen d'adorer Dieu et de recevoir Son amour.

- On ne peut aller à Dieu qu'en suivant la voie qu'Il a Lui-même définie et tracée pour être conduit à Lui. Le Prophète (ﷺ) a dit en ce sens : « Celui qui accomplit une action non conforme à notre tradition, son action est rejetée. » (Al-Bukhârî)

- Suivre la voie du Prophète (ﷺ) non seulement confirme notre amour de Dieu, mais bien plus encore, nous permet d'être aimé de Dieu, et de recevoir Son pardon.

- Prétendre aimer Dieu tout en Lui désobéissant relève d'une prétention que dénonce le Coran. Or, l'amour de Dieu ne peut se réduire à une prétention. Cet amour, lorsqu'il est authentique, se traduit au contraire par la ferme résolution de Lui obéir. L'obéissance à Dieu est une preuve d'amour. Comme l'a dit en substance un poète :

*Tu désobéis à Dieu et tu prétends L'aimer ?
Cela, par ma vie ! c'est une bien nouvelle façon
De porter un jugement !
Si ton amour était vrai tu Lui obéirais !
Celui qui aime obéit à l'aimé.*

⁴ Rapporté par Muslim.

Sermon : La vraie vie est ailleurs

Louange à Dieu, Maître des univers.

Nous témoignons qu'il n'y a de dieu que Dieu et que Muhammad (ﷺ) est le Messager de Dieu. Mes chers frères et sœurs en Islam, je vous recommande ainsi qu'à moi-même la piété et le fait de craindre Dieu.

Les hommes ont toujours recherché le Paradis. Vivre dans le bien-être total et goûter aux plaisirs de la vie, tout en ressentant une joie indicible du corps et de l'âme, sans connaître le moindre souci, voilà ce à quoi ils aspirent, quelles que soient leurs nationalités et leurs origines.

Or, cet objectif ne peut se réaliser sur terre, et cela au moins pour trois raisons :

La première, c'est que notre vie est faite de joies et de peines, de moments de bonheur, mais aussi de moments de tristesse. L'existence tout entière est un combat. La vie est une épreuve. Et le croyant est celui qui sait faire tour à tour preuve de reconnaissance quand un bien le touche ; et de patience, quand un mal l'atteint. Le Prophète (ﷺ) a dit en ce sens : « *Comme est admirable la situation du croyant : tout, en ce qui le concerne, est un bien, et il n'en est ainsi pour personne, sinon pour le croyant : si une chose réjouissante lui échoit, il remercie Dieu, et c'est un bien pour lui ; et si une chose nuisible l'atteint, il fait patience, et c'est un bien pour lui.* »⁴

Dieu – Exalté soit-Il – nous a rendus attentifs à cela en disant dans le Coran : « **Toute âme goûtera la mort. Nous vous éprouverons par le mal et par le bien [à titre] de tentation (d'épreuve). Et c'est à Nous que vous serez ramenés.** » (Coran, 21, 35)

Un monde où l'homme oscille entre la santé et la maladie, où la vieillesse est au bout du chemin, ne peut contenir le Paradis qui ne comprend que joie et délices. Le Prophète (ﷺ) a dit : « *Quand les gens du Paradis entrent au Paradis, un hérault lance un appel : « Il vous appartient désormais de vivre et de ne jamais plus mourir. Il vous appartient désormais d'être en bonne santé et de ne plus tomber malades. Il vous appartient désormais d'être jeunes et de ne jamais plus vieillir. Il vous appartient désormais de jouir et de n'être jamais plus misérables. »*⁵

⁵ Rapporté par Muslim.

La deuxième raison qui démontre que le Paradis n'existera jamais sur terre, c'est que nos vies ici-bas sont éphémères. Rien sur terre n'est pour demeurer.

Les hommes qui ne vivent que dans la seule perspective de la recherche des richesses et des plaisirs terrestres manquent singulièrement de clairvoyance. Ceux qui se comportent en tyrans pour conserver leurs couronnes sont dépourvus d'intelligence et de bon sens. Car tout cela va bientôt finir. Dieu dit : « **Par le temps ! L'homme est certes en perte. Sauf ceux qui ont cru, et ont accompli les bonnes actions, et se sont recommandés mutuellement la vérité, et se sont recommandés mutuellement la patience.** » (Coran, Sourate 103) Nos vies ici-bas sont conditionnées par le temps qui passe. Or, le vrai Paradis, source d'une quiétude infinie, est éternel !

La troisième raison qui démontre que le Paradis n'existera jamais sur terre, c'est que l'homme ne peut voir Dieu en ce monde de ses propres yeux. Lorsque Moïse – paix sur lui – demanda : « " **Ô mon Seigneur, montre- Toi à moi pour que je Te voie !** " Il dit : "Tu ne Me verras pas ; mais regarde le Mont : s'il tient en sa place, alors tu Me verras." Et lorsque son Seigneur Se manifesta au Mont, Il le pulvérisa, et Moïse s'effondra foudroyé. Lorsqu'il se fut remis, il dit : "Gloire à toi ! A Toi je me repens ; et je suis le premier des croyants. " » (Coran, 7, 143) Il n'existe pas de bonheur plus grand que celui qui accompagne la vision de Dieu. D'après Suhayb, le Prophète (ﷺ) a dit : « Lorsque les habitants du Paradis seront entrés au Paradis, Dieu – Béni et Exalté soit-Il – dira : « Voudriez-vous quelque chose en plus ? » Ils répondront : « N'as-tu pas éclairé nos visages ? Ne nous as-tu pas fait entrer au Paradis et ne nous as-tu pas sauvés du Feu ? » Dieu alors enlèvera le voile (qui Le cache) et rien ne leur aura été donné qui leur soit plus agréable que de regarder leur Seigneur, – à Lui la Puissance et la Majesté –. Puis le Prophète (ﷺ) lut ce verset : « **À ceux qui agissent en bien est réservée la meilleure (récompense, le Paradis), et même davantage.** » (Coran, 10, 26) » (Muslim)

Et si le plus grand bonheur dans l'au-delà sera la possibilité de voir Dieu, le plus grand malheur sera celui d'être écarté de cette vision. Dieu – Glorifié soit-Il – dit en effet en parlant des réprouvés : « **Que non ! Ils seront certes, ce Jour-là, séparés de leur Seigneur par un voile.** » (Coran, 83, 1)

Mes chers frères et sœurs en Islam, les épreuves de la vie, le temps qui passe, et passe vite, et l'impossibilité de voir Dieu avec nos yeux ici-bas nous montrent que cette vie ne peut être la vraie vie. La vraie vie est ailleurs. Et c'est à cela que nous devons aspirer : aller à la rencontre de Dieu en suivant le droit chemin, sans nous égarer dans les méandres des séductions du monde.

Nous demandons à Allah – Glorifié et Exalté soit-Il – de nous orienter sur toutes les voies du bien, et de nous pardonner nos manquements.

Allâhumma âmîn !

Hadith

Quand le cœur d'Abû Bakr comprenait, avant les autres Compagnons du Prophète (ﷺ)...

D'après Abû Sa'îd al-Khudrî – que Dieu soit Satisfait de lui – le Messager de Dieu (Dieu le couvre de bénédictions et de paix) s'était assis sur le *minbar* (la chaire ou la tribune d'où il donnait ses sermons) et avait dit : « Dieu a laissé le choix à un serviteur, soit de lui donner ce qu'il désire de l'éclat de ce bas monde, soit de lui donner ce qui est auprès de Lui. Il a choisi ce qui est auprès de Lui. » Alors Abû Bakr se mit à pleurer, et déclara : « Toi pour qui nous ferions en sorte que nos pères et mères servent de rançon ! » Nous fûmes étonnés de le voir réagir ainsi. Les gens dirent : « Considérez ce vieillard. Le Messager de Dieu (Dieu le couvre de bénédictions et de paix) a simplement parlé d'un serviteur à qui Dieu a laissé le choix, soit de lui donner ce qu'il désire de l'éclat de ce bas monde, soit de lui donner ce qui est auprès de Lui, et voilà qu'il se met à dire : « Toi pour qui nous ferions en sorte que nos pères et mères servent de rançon ! »

Or, c'est le Messager de Dieu lui-même (Dieu le couvre de bénédictions et de paix) à qui Dieu avait laissé faire ce choix, et Abû Bakr était le plus savant d'entre nous sur ce point !⁶ (Al-Bukhârî, Muslim)

⁶ Abû Bakr avait le premier compris que le Prophète (ﷺ) annonçait ainsi sa mort prochaine.

Une Sagesse d'Ibn 'Atâ'i -Llâh

Si ton état est tel que lorsqu'un don t'est octroyé, tu t'en réjouis, et lorsqu'une privation t'est imposée, tu t'en trouves contrarié ; alors tire de ce constat la preuve de ton infantilisme persistant, et de ton manque de sincérité dans ta servitude.

Commentaires

Une complète et authentique servitude suppose que l'on accepte tout ce qui vient du Maître, sans faire de distinction entre le don et la privation. Le signe que le croyant n'a pas atteint une pleine maturité spirituelle est d'observer qu'il se réjouit lorsqu'un bien lui est octroyé, et est profondément contrarié en cas de privation. Cela signifie que dans sa relation à Dieu, son adoration n'a pas aboli encore la part qui revient à son ego.

Le mot *tufûliyya*, que nous avons traduit par « infantilisme », peut également renvoyer à l'attitude de celui qui s'introduit au sein d'une assemblée, alors qu'il n'est pas invité et qu'il n'en fait pas partie. En d'autres termes, Ibn 'Atâ'i-Llâh met en garde certains croyants contre la prétention qui pourrait être la leur de se dire « connaisseurs » *'arifûn*, alors qu'ils n'ont pas atteint cette proximité qui les place au-dessus des contingences de la vie.

Avec Al-Jîlânî

« Malheur à toi ! Tu prétends être Son serviteur et tu obéis à un autre que Lui. Si tu étais avec vérité Son serviteur, alors tu manifesterais ton hostilité envers tout ce qui est contraire à Sa volonté et ton allégeance envers tout ce qui est conforme à Sa volonté⁷. Le croyant qui vit dans la certitude n'obéit pas à son ego, à son diable et à sa passion. Il ne reconnaît pas le diable au point de lui obéir. Il ne prête pas son attention à ce bas monde au point de s'humilier pour en retirer des avantages ; mais au contraire, il l'humilie. Il recherche l'au-delà, et s'il y parvient, il le délaisse pour ne s'occuper que de son lien avec son Maître – à Lui la Puissance et la Majesté –. Il Lui livre un culte sincère à tous les moments de sa vie. (...) Ô toi qui cherches à acquérir ces choses en t'adressant à

un autre que Lui, tu n'as pas d'intelligence ! Existe-t-il une chose qui ne fasse partie des réserves dont Dieu dispose ? Dieu dit – à Lui la Puissance et la Majesté – : « **Et il n'est rien dont Nous n'ayons les réserves.** » (Coran, 15, 21)

Enseignements :

- 1) Le monothéisme sincère se caractérise par le fait qu'il libère l'homme de toute forme de dépendance.
- 2) Il conduit l'adorateur à n'obéir qu'à Dieu, et à refuser de faire passer une quelconque volonté avant celle de son Créateur.
- 3) Le monde matériel est semblable à notre ombre : elle nous fuit quand nous la poursuivons, faisant dos au soleil ; et elle nous suit quand nous la fuyons et que nous nous tournons vers la lumière. Dieu possède toute chose. Le sage est celui qui s'adresse directement à Lui, et sans intermédiaire, pour obtenir ce dont il a besoin. Sinon, il fait preuve de sottise et d'ignorance. A l'image d'un voyageur qui arrive dans un vaste royaume. On lui fait savoir qu'un roi y vit, qui lui ouvre les portes de son palais, et qui donne à ses serviteurs – sa générosité n'ayant pas de limites – tout ce qu'ils Lui demandent. Mais l'homme, au lieu de s'adresser directement au roi, se tourne vers ses valets, et quémande auprès d'eux ce qu'ils ne sont pas en mesure de lui donner, car tout dans ce royaume appartient au roi. Fasciné par les ornements de la cour, ce sot finit par ignorer la présence même du monarque. Toute comparaison gardée, la plupart des hommes vivent de la même façon que le triste sire décrit dans cette histoire. Leur cœur est attaché aux créatures plus qu'au Créateur. Ils sont affectivement liés aux choses dont ils pensent dépendre, et qui sont censées leur apporter le bonheur ; quand en réalité, ils ne dépendent que de Dieu, et qu'il n'existe pas de bonheur plus grand que celui qui consiste à L'adorer.

Visitez notre site

Participez à notre projet de reconstruction du
Centre islamique de Genève !



⁷ Textuellement : Tu manifesterais ton hostilité en Lui et ton alliance en Lui.